

Retour au concert

Après le cinéma, retour au concert, mais après une seule année d'abstinence. L'occasion en fut la reprise des soirées musicales du *Centre de Musique de Chambre de Paris*, salle Cortot.

Il était temps, celle du samedi 16 décembre était la dernière de la première série, dont le programme était alléchant : on sait qu'il se compose toujours de deux parties distinctes (on peut assister à l'une ou à l'autre, ou aux deux) : « le Single », un morceau qui n'excède guère une demi-heure – en l'occurrence, le Trio Pantoum interprétait le *Trio No 6* de Beethoven – suivi d'un entracte et d'un spectacle original d'une heure, imaginé et mis en scène par le violoncelliste Jérôme Pernoo, « le concert-spectacle » où, sur un thème donné – ce fut le fameux séjour de Dvorak aux USA et le *Quintette* qu'il y composa –, de jeunes musiciens de grand talent miment et dansent tout en interprétant leur partition.

Le Témoin gaulois, qui aime les musiques de tous genres (quand elles sont bonnes) mais ne se déplace que pour entendre de la musique classique (quelle figure ferait-il d'ailleurs dans un concert de rock?) est à son grand regret dépourvu de toute culture en ce domaine. Il avancera pourtant, au risque de faire rire à ses dépens, que quand il laisse de côté ses fameuses symphonies et s'aventure dans le reste de l'œuvre, il est souvent frappé par le caractère moderne de certaines pièces, comme justement ce *Trio n° 6*, qui aurait pu, lui semble-t-il, être composé un siècle plus tard. Quant au Trio Pantum, sa réputation est bien méritée. Pour être complet, disons que le buffet de l'entracte qui a toujours été très sympathique, a encore fait des progrès.

Le Témoin Gaulois – *Notules VI*

Le Quintette à cordes n° 3 en mi bémol majeur est né dans des circonstances assez exceptionnelles que le « concert-spectacle », *Une Soirée chez Mrs Thurber*, dont on peut actuellement voir et entendre [une vidéo sur Youtube](#), retrace. Ici pourrait s'arrêter ce compte rendu, mais pour qui n'a pas la patience, ou le temps, ou la possibilité de la visionner, il faut bien tenter d'en donner une idée. Une vidéo composée de photos d'époque et d'une voix off présente en quatre minutes les circonstances de la composition du quintette : jouissant paisiblement de sa belle réussite, Anton Dvorak reçoit l'invitation d'une milliardaire américaine, Jeannette Thurber, qui souhaite lui confier pendant deux ans la direction de l'orchestre du *National Conservatory of Music of America*, qu'elle a fondé en 1885 à New-York pour développer la culture musicale de ses concitoyens. Le quintette est, comme la fameuse *Symphonie du Nouveau Monde*, une brillante contribution au projet de Mme Thurber de créer une musique authentiquement américaine à partir des folklores locaux. La suite du spectacle faisait alterner les dialogues des personnages en vidéo et les intermèdes musicaux, et ce fut un enchantement.

À ce plaisir vint s'ajouter une bonne surprise : la réapparition de l'organisateur de la soirée et auteur du spectacle, Jérôme Pernoo, dont le nom avait disparu de l'affiche à la suite du scandale de mœurs que l'on sait ¹ ; assurément, ce musicien génial n'est pas fait pour enseigner à des mineurs, et la décision de la justice nous paraît équitable, mais un fort soupçon de cabale s'ajoutait à des faits qu'il a soit déniés, soit revendiqués avec une certaine arrogance : le talent, quand il dépasse la mesure (surtout chez les musiciens) suscite des jalousies violentes qui peuvent engendrer la haine. Et puis l'ordre moral qui s'instaure nous répugne

1 Voir l'article de [France Musique](#)

Le Témoin Gaulois – Notules VI

profondément, et nous avons pris en affection ce violoncelliste dont nous avons suivi la carrière depuis ses débuts à Deauville. Aussi le Témoin gaulois, veuf depuis deux mois, et qui souffrait déjà en gagnant sa place de l'absence de celle qu'il aimait, avant que la musique n'ait tout emporté, a-t-il regretté qu'elle ne puisse assister à cette résurrection.

Le public inconstant, qui avait déserté les précédentes soirées, et ce fut pour nous un crève-cœur, est revenu en masse : comme par le passé, la salle était comble et lui fit un triomphe. Quant à Jérôme Pernoo, toujours semblable à lui-même, bien que son jabot ait pris de l'ampleur, il s'offrit le luxe de se faire applaudir en plaisantant sur le harcèlement et ne manqua pas d'embrasser chacune et chacun de ses interprètes, jeunes adultes qui se prêtèrent apparemment de très bonne grâce au jeu.

Vendredi 22 décembre 2023